

DU RISQUE SOCIAL À L'INSÉCURITÉ D'EXISTENCE : QUI S'EN ENQUIERT ?

par Didier Vrancken – Université de Liège

QUELQUES POINTS... PARCE QUE « QUELQUE CHOSE S'EST PRODUIT »

1° D'une société du risque à une société des risques

2° Des formes de pauvreté généralisées

3° Au cœur d'une société inquiète d'elle-même, confrontée à de nouvelles formes de barbarie

4° Nous appelant à réfléchir sur l'impératif de solidarité à partir de *l'éminente dignité des pauvres*

1. Du risque « aux risques »

- d'assurance maladie invalidité;
- d'assurance contre le chômage;
- d'allocations familiales;
- de pensions;
- de vacances annuelles des ouvriers;
- d'accidents de travail;
- de maladies professionnelles.

Des risques liés aux parcours

- Les problèmes vécus et rencontrés apparaissent de plus en plus comme des problèmes complexes, enchevêtrés, multiples et liés à de véritables dynamiques de parcours de vie qu'il faut pouvoir prendre en considération. Il s'agit désormais de répondre aux multiples risques qui jalonnent leurs parcours de vie. On peut citer pêle-mêle : les risques de santé, d'échec scolaire, les problèmes conjugaux, parentaux, les pertes d'emplois, les risques environnementaux, les risques alimentaires, les problèmes de surpoids, les addictions, etc. Autant de risques qui nous renvoient à la fragilité, voire à la précarité de l'existence.

Les risques...

- Les risques n'apparaissent plus maîtrisables, objectivables, mesurables. Le risque apparaîtrait non contenu, non limitable mais confus, plus proche de la menace, du sentiment d'insécurité que du facteur opérationnalisable. Incalculable, imprévisible, le risque se confondrait dorénavant avec les notions de danger, de menace ou de nuisance. Autant de mots pour essayer d'exprimer combien les risques apparaissent difficiles à résoudre, combien ils peuvent toucher tout le monde et combien il faut désormais apprendre à vivre avec eux.

Mais face aux risques...

- Nous ne sommes pas égaux!!!!

2. Une pauvreté généralisée

- A suivre le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale (http://www.luttepauvrete.be/chiffres_nombre_pauvres.htm), « 15,5 % de la population belge connaissaient un risque de pauvreté si on se base sur le revenu; 5,9 % de la population souffraient de privation matérielle grave (5,8 % d'après les résultats provisoires de l'[EU-SILC 2015](#)) et 14,6 % de la population belge entre 0-59ans vivaient dans un ménage à très faible intensité de travail. La valeur de l'indicateur européen 'risque de pauvreté ou exclusion sociale' pour la Belgique, s'élève à 21,2 % ».

	Pauvreté intégrée	Pauvreté marginale	Pauvreté disqualifiante
Représentations collectives	Pauvreté = condition sociale de l'ensemble d'une région ou localité qui a toujours été pauvre	Pauvreté = petite frange de la population, les « inadaptés », incapables de s'insérer sans appui	Pauvres ou exclus de + en + nombreux, « nouvelle question sociale », menaçante pour l'ordre social et la cohésion. Angoisse collective car crainte de faire partie des « exclus »
Identités des personnes « pauvres »	Pas fortement stigmatisés car ils constituent un groupe social étendu	Sentiment d'être en marge de la société. Fortement stigmatisés	Sentiment d'inutilité sociale, dévalorisation sociale. Diversité et instabilité des situations
Marché de l'emploi	Economie parallèle, peu de chômage, « société sous-industrialisée »	Chômage limité, quasi plein-emploi	Forte augmentation du chômage et des statuts précaires
Liens sociaux	Pauvres fortement insérés dans réseaux sociaux locaux (famille, quartier, village)	Rend les solidarités primaires (famille, quartier, village) moins fondamentales	Rôle des solidarités familiales s'est atténué. Faiblesse des liens sociaux surtout chez les chômeurs et populations défavorisées
Système de protection sociale	Pas de revenu minimum garanti, faible couverture sociale	Revenu minimum garanti, recettes suffisantes pour garantir à tous une solide protection sociale	Dépendance à l'égard des institutions d'action sociale plus manifeste pour un grand nombre de personnes

3. Les nouvelles formes de barbarie

Aux portes de la barbarie...

Constantin Cavafy (1863-1933). *En attendant les barbares*

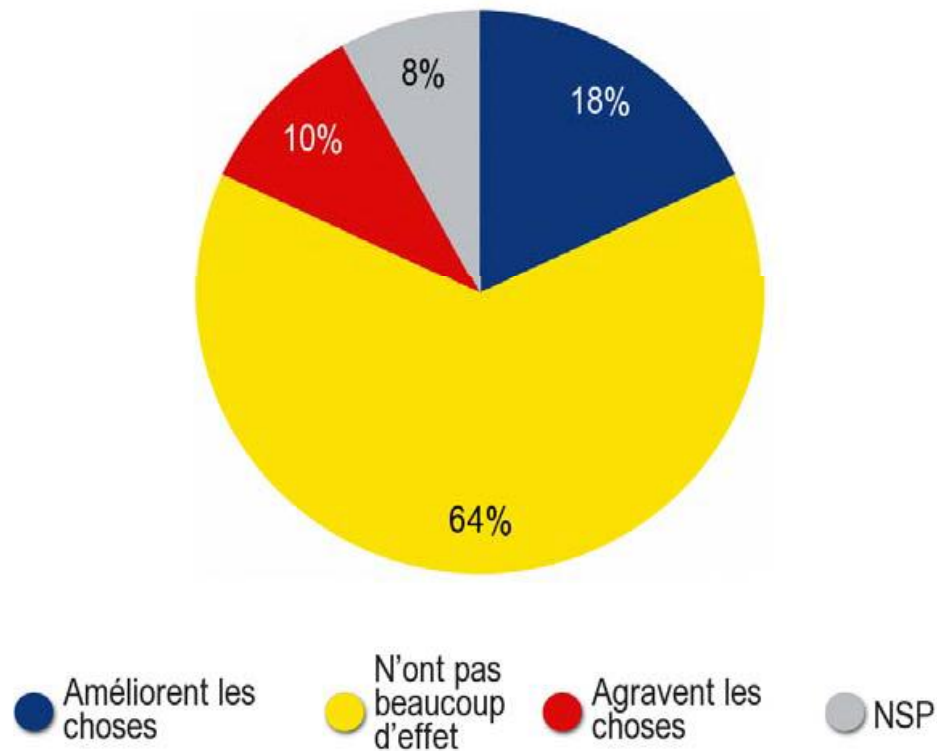
(...) Parce que la nuit est tombée et que les Barbares ne sont pas venus

Et certains qui arrivent des frontières disent qu'il n'y a plus de Barbares.

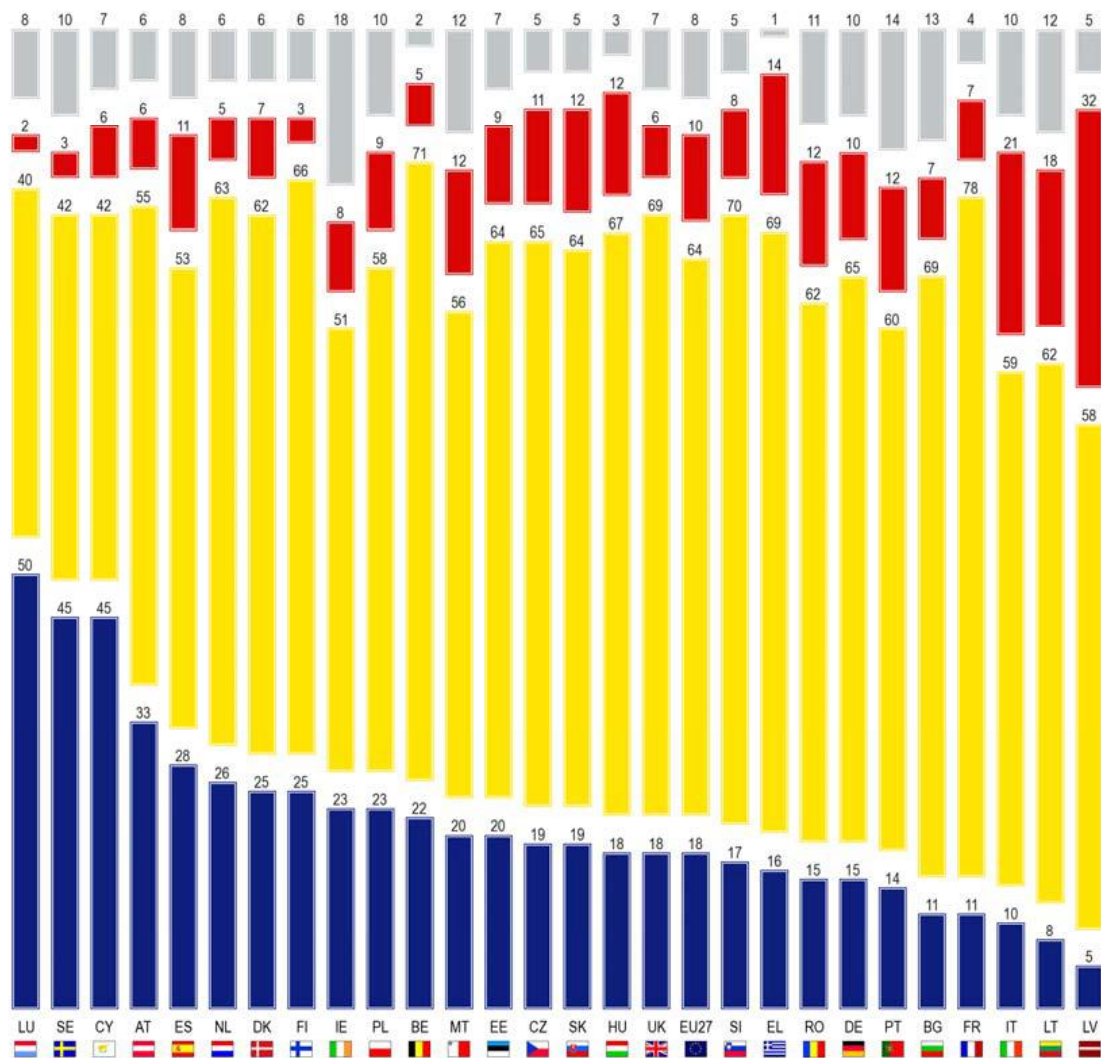
*Mais alors, qu'allons-nous devenir sans les Barbares?
Ces gens étaient en somme une solution.*



QA23. Diriez-vous en général que les politiques et programmes publics destinés à améliorer la situation des gens pauvres en notre pays ?



QA23. Diriez-vous qu'en général les politiques et programmes publics destinés à améliorer la situation des gens pauvres en (NOTRE PAYS) ... ?



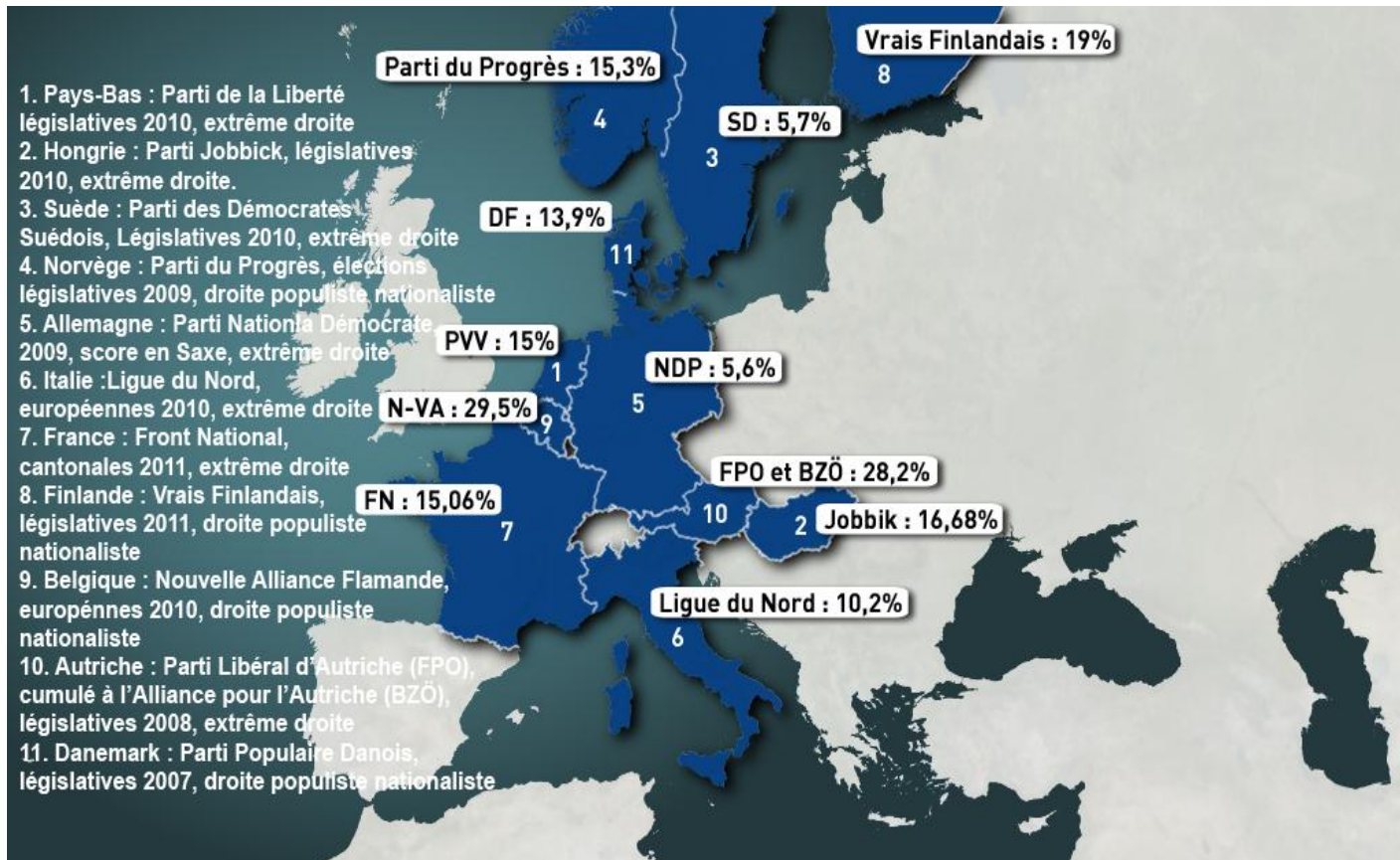
Améliorent les choses

N'ont pas beaucoup d'effet

Agravent les choses

NSP

Source : Rapport Eurobaromètre *Pauvreté et exclusion sociale*, 2010, p. 99



L'éminente dignité des pauvres

